

Comportements Des Élèves En Éducation Physique : Un Facteur Déterminant Du Développement Des Soft Skills Et De La Réussite Scolaire

Soukayna Karyouh¹, Moulay Smail Hafidi Alaoui²

^{1,2}Mohammed V University, Rabat, Morocco

Résumé :

Cette étude explore la relation entre les comportements des élèves en éducation physique (EPS), le développement des soft skills, et leurs compétences cognitives. À l'aide d'une approche mixte, les données ont été collectées auprès de 120 enseignants d'EPS par le biais de questionnaires structurés et d'observations. L'analyse quantitative révèle que la communication, la coopération, la gestion des conflits et l'autonomie figurent parmi les soft skills les plus nécessaires, avec des lacunes significatives identifiées chez les élèves. Les comportements perturbateurs, tels que l'agressivité verbale, le non-respect des consignes et le désengagement, ont un impact négatif sur le développement de ces compétences et limitent les capacités cognitives, notamment la résolution de problèmes et la prise de décision. L'étude souligne que les activités collaboratives, des retours structurés et des règles claires peuvent réduire l'impact des comportements perturbateurs et favoriser un environnement d'apprentissage positif. Les insights qualitatifs identifient l'influence des pairs, le manque de motivation et le soutien familial insuffisant comme principaux facteurs contributifs. Ces résultats mettent en lumière le double rôle de l'EPS dans le développement physique et socio-émotionnel, soulignant l'importance des interventions ciblées pour améliorer les soft skills et les compétences cognitives des élèves.

Mots-clés : Éducation physique, comportements des élèves, Soft Skills, compétences cognitives, comportements perturbateurs.

Abstract:

This study explores the relationship between student behaviors in physical education (PE), the development of soft skills, and their cognitive competencies. Using a mixed-methods approach, data were collected from 120 PE teachers through structured questionnaires and observations. Quantitative analysis revealed that communication, cooperation, conflict management, and autonomy are the most needed soft skills, with significant gaps identified among students. Disruptive behaviors, such as verbal aggression, non-compliance, and disengagement, negatively impacted the development of these skills and limited cognitive abilities, such as problem-solving and decision-making. The study highlights that collaborative activities, structured feedback, and clear rules can mitigate the impact of disruptive behaviors and foster a positive learning environment. Qualitative insights identified peer influence, lack of motivation, and insufficient family support as major contributors to these behaviors. Recommendations include

incorporating collaborative exercises, teacher training on conflict management, and differentiated pedagogical approaches tailored to rural and urban contexts. These findings underscore the dual role of PE in promoting physical and socio-emotional development, emphasizing the need for targeted interventions to enhance soft skills and cognitive competencies in students.

Keywords: Physical education, student behaviors, Soft Skills, cognitive competencies, disruptive behaviors.

Introduction

L'éducation physique et sportive (EPS) occupe une place centrale dans le développement holistique des élèves, alliant bien-être physique, santé mentale et acquisition de compétences non académiques telles que les soft skills. Ces compétences, incluant la communication, la collaboration et la gestion des conflits, sont essentielles pour la vie personnelle et professionnelle. Outre leur importance sociale, l'EPS contribue au développement cognitif à travers des situations requérant des prises de décision rapides et des résolutions de problèmes. Par exemple, des études démontrent que les activités sportives renforcent les habiletés de gestion du stress et de concentration dans des contextes exigeants (Carrière, 2017; Vanderclayen et al., 2013).

Malgré les avantages bien établis de l'EPS, il existe peu de recherches qui explorent les besoins spécifiques des élèves en termes de soft skills et de compétences cognitives dans ce contexte. De plus, les comportements perturbateurs, tels que l'agressivité ou le refus de collaboration, freinent l'acquisition de ces compétences cruciales. Ces comportements, souvent sous-estimés dans les cadres pédagogiques, limitent l'efficacité des interventions éducatives en EPS. Cela soulève la nécessité d'analyser comment ces comportements influencent le développement des soft skills et des capacités cognitives, et comment les enseignants peuvent intervenir efficacement pour maximiser ces apprentissages (Maddeh et al., 2018). Cette étude vise à analyser les besoins des élèves en soft skills et en compétences cognitives dans le cadre de l'EPS, tout en explorant les effets des comportements perturbateurs sur leur développement. Elle a également pour objectif de proposer des recommandations pédagogiques visant à réduire l'impact des comportements négatifs et à maximiser le potentiel éducatif de l'EPS. L'étude s'inscrit dans une perspective d'amélioration des pratiques éducatives pour favoriser un développement harmonieux des compétences nécessaires à la réussite scolaire et personnelle.

Cet article s'articule autour de plusieurs sections complémentaires. La première partie expose le cadre théorique et présente une revue de littérature explorant le rôle de l'EPS dans le développement des soft skills et des compétences cognitives, tout en discutant des comportements perturbateurs. La méthodologie de l'étude, détaillée dans la seconde partie, explique les outils et approches utilisés pour collecter et analyser les données. Les résultats obtenus, présentés dans la troisième section, mettent en lumière les besoins en compétences et les impacts des comportements observés. La discussion propose ensuite une interprétation critique des résultats ainsi que des recommandations pédagogiques. Enfin, l'article se conclut par une synthèse des principaux apports et des perspectives pour des recherches futures.

1. Cadre théorique et revue de littérature

1.1. Les Soft Skills en éducation

Les soft skills, ou compétences transversales, représentent des aptitudes essentielles au développement personnel et professionnel des individus. Ces compétences incluent la communication, la collaboration,

l'empathie, le leadership, ainsi que la gestion des conflits. En contexte éducatif, elles transcendent les savoirs académiques pour favoriser une approche holistique de l'apprentissage et de la socialisation. L'éducation physique et sportive (EPS) offre un cadre unique pour développer ces compétences grâce à des activités de groupe, des défis physiques et des interactions sociales nécessitant coopération et adaptabilité (Ouahmi et Aoula, 2022).

Dans le cadre de l'EPS, les soft skills sont étroitement liées aux compétences socio-émotionnelles, qui permettent aux élèves de comprendre et de gérer leurs émotions, de maintenir des relations positives et de prendre des décisions responsables. Ces compétences se développent principalement à travers des activités favorisant l'interaction, la réflexion critique et la résolution de problèmes, des éléments souvent présents dans les environnements sportifs. De plus, le cadre compétitif ou coopératif des activités sportives renforce des valeurs telles que la discipline, le respect des règles et l'esprit d'équipe (Goffinet et Rousseau, 2020). Plusieurs études ont mis en lumière le rôle clé des soft skills dans l'amélioration des performances scolaires. Par exemple, un travail collaboratif dans des situations sportives permet d'augmenter la capacité des élèves à résoudre des problèmes complexes et à mieux communiquer avec leurs pairs. Ces compétences, acquises dans le cadre d'activités physiques, peuvent également être transférées à d'autres sphères, y compris le milieu académique et professionnel (El Malki & Belhadj, 2022).

L'importance des soft skills en éducation est également reconnue pour leur contribution à la santé mentale et au bien-être. En favorisant l'estime de soi, la résilience et la gestion du stress, les activités sportives en milieu scolaire deviennent un levier clé pour renforcer l'équilibre émotionnel des élèves. Ces bénéfices s'étendent au-delà de la salle de classe, contribuant au développement de citoyens autonomes et socialement responsables (Servajean-Hilst et Bauvet, 2022).

1.2. Comportements des élèves en EPS

Les comportements des élèves en éducation physique et sportive (EPS) jouent un rôle déterminant dans la dynamique pédagogique et dans les apprentissages qu'ils peuvent réaliser. En EPS, les comportements perturbateurs tels que le non-respect des consignes, l'agressivité ou encore le désengagement, affectent non seulement l'efficacité des séances mais aussi la cohésion du groupe. Ces comportements sont souvent influencés par des facteurs socio-économiques, culturels, ou psychologiques, tels que la perception de soi et les relations avec les pairs (Marsac, 2016).

Les comportements coopératifs, à l'inverse, favorisent l'acquisition de compétences non académiques telles que la communication et la gestion de conflits. Ces attitudes participatives permettent aux élèves d'interagir efficacement au sein d'un collectif, en respectant les règles et en soutenant leurs camarades. Des études montrent que lorsque les enseignants parviennent à instaurer un climat motivant et inclusif, les comportements positifs augmentent, réduisant ainsi les conflits et améliorant les performances générales des élèves (Haouari et al., 2018).

L'impact des comportements des élèves sur les apprentissages ne se limite pas aux aspects relationnels. En EPS, les élèves sont régulièrement confrontés à des situations nécessitant une prise de décision rapide, des ajustements stratégiques et une capacité d'adaptation. Ces comportements décisionnels sont directement influencés par le climat de la classe et la gestion pédagogique des enseignants, qui peuvent, à travers des rétroactions positives, encourager des attitudes proactives et constructives (Roggo, 2013).

La recherche met en évidence l'effet de "contamination comportementale", où les comportements d'un élève peuvent influencer ceux des autres. Une gestion proactive de la part des enseignants est donc cruciale pour canaliser les énergies et promouvoir un environnement éducatif favorable (Morales et Thémines, 2024).

1.3. Liens entre comportements, Soft Skills et compétences cognitives

L'éducation physique et sportive (EPS) constitue un terrain propice pour observer et comprendre les liens complexes entre les comportements des élèves, le développement des soft skills et les compétences cognitives. Les comportements adoptés par les élèves au cours des séances d'EPS, qu'ils soient coopératifs ou perturbateurs, influencent directement la qualité des interactions sociales et des apprentissages cognitifs. Ces interactions façonnent les soft skills telles que la communication, le leadership et la gestion de conflits, qui à leur tour impactent les compétences liées à la résolution de problèmes et à la prise de décision (Demir & Decaux, 2023).

Les comportements coopératifs, comme l'entraide et le respect des règles, permettent de renforcer les dynamiques de groupe et favorisent l'apprentissage par la collaboration. Ce type de comportement soutient le développement des compétences cognitives en exposant les élèves à des situations nécessitant réflexion critique et adaptation à des contextes imprévus. En revanche, les comportements perturbateurs, tels que l'agressivité ou le désengagement, agissent comme des freins à la fois sur le développement des soft skills et sur les capacités cognitives, limitant les opportunités d'apprentissage significatif (El Cati, 2020).

Les soft skills, lorsqu'elles sont cultivées dans des environnements contrôlés tels que l'EPS, renforcent également les compétences cognitives en permettant une meilleure gestion des émotions et en favorisant une approche méthodique pour résoudre des problèmes complexes. Par exemple, des études ont démontré que les élèves engagés dans des activités sportives qui stimulent leur collaboration et leur réflexion montrent une amélioration notable dans leur capacité à évaluer des situations complexes et à prendre des décisions rapidement (Lentillon & Bovas, 2022).

En outre, les enseignants jouent un rôle clé en modérant les comportements des élèves pour créer un environnement éducatif favorable au développement des compétences transversales. En adoptant des approches pédagogiques inclusives et structurées, ils peuvent limiter les comportements négatifs et maximiser les bénéfices éducatifs des séances d'EPS (Messier, 2001).

2. Méthodologie

2.1. Approche de Recherche

Cette recherche utilise une approche mixte combinant des méthodes quantitatives et qualitatives afin d'explorer de manière approfondie les comportements des élèves en éducation physique et sportive (EPS) et leur impact sur le développement des soft skills et des compétences cognitives. Cette approche permet une triangulation des données, garantissant une meilleure validité des résultats (Creswell, 2014).

Sur le plan quantitatif, un questionnaire structuré a été administré à un échantillon d'enseignants d'EPS. Ce questionnaire comportait des questions fermées et à choix multiples, conçues pour recueillir des données sur :

- Les comportements observés en EPS (positifs et problématiques).
- Les perceptions des enseignants concernant les causes des comportements problématiques.
- Les pratiques pédagogiques employées pour gérer ces comportements et promouvoir les compétences comportementales.

Les réponses collectées permettent une analyse statistique descriptive pour identifier les tendances générales ainsi qu'une analyse comparative selon des variables spécifiques (par exemple, milieu d'enseignement ou expérience professionnelle).

En complément, une approche qualitative a été intégrée grâce aux questions ouvertes incluses dans le questionnaire. Cette méthode vise à recueillir des perspectives plus nuancées et contextuelles des

enseignants sur les défis rencontrés et les stratégies utilisées pour gérer les comportements des élèves. Une analyse thématique a été choisie pour identifier les motifs récurrents et les thèmes émergents dans les réponses qualitatives (Braun & Clarke, 2006).

La combinaison de ces deux méthodes, appelée triangulation méthodologique, garantit que les résultats obtenus sont à la fois représentatifs et approfondis. Les données quantitatives offrent une vue d'ensemble des comportements observés et des pratiques générales, tandis que les données qualitatives fournissent des insights contextuels et des exemples concrets qui enrichissent l'interprétation des résultats.

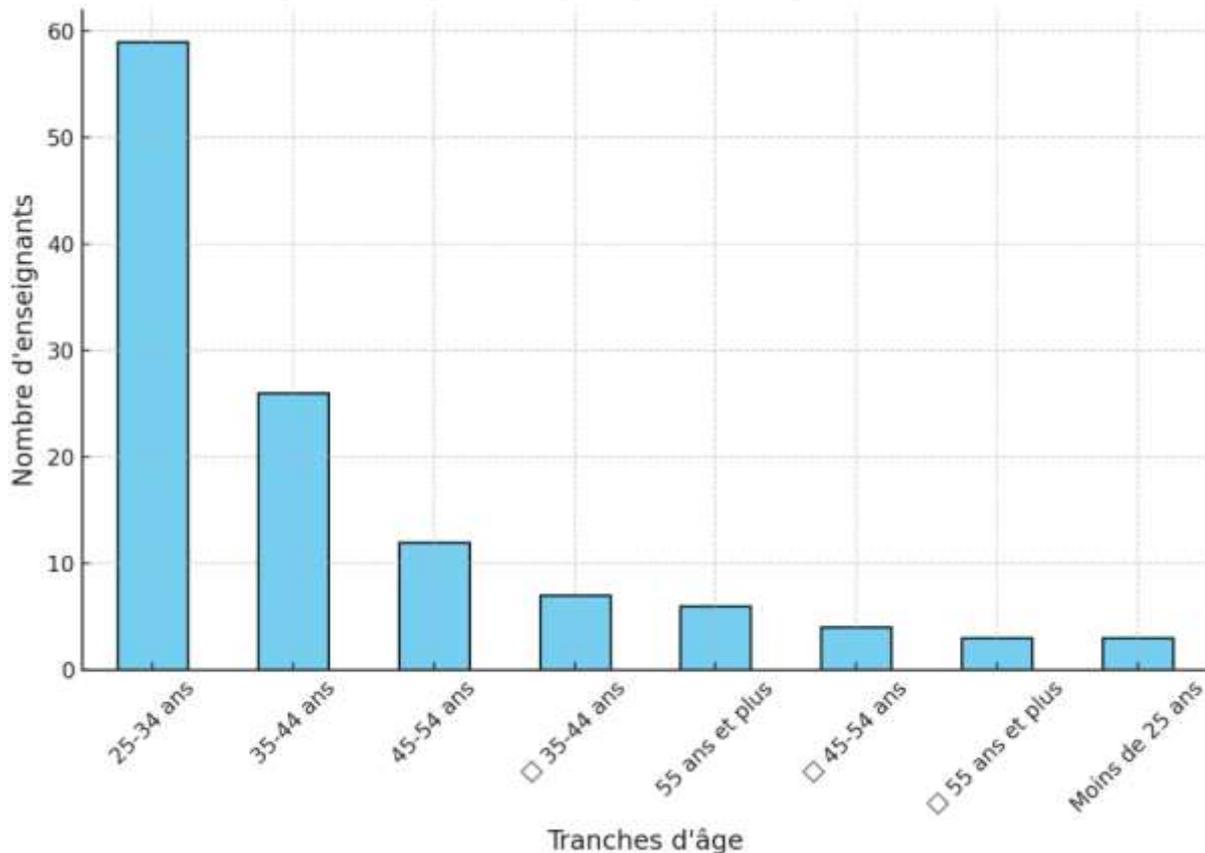
2.2.Échantillon

L'échantillon de cette étude est composé de **120 enseignants d'éducation physique et sportive (EPS)** provenant de divers milieux et ayant des profils variés en termes d'âge, de sexe, d'expérience professionnelle et de niveaux enseignés. Ces caractéristiques permettent de couvrir un large éventail de contextes pédagogiques et d'obtenir une meilleure compréhension des dynamiques comportementales en EPS.

Répartition par âge :

La majorité des participants se situent dans la tranche des **25-34 ans (49%)**, suivis des **35-44 ans (21%)**. Les enseignants plus jeunes (18-24 ans) et ceux plus âgés (45 ans et plus) sont moins représentés. Cela reflète une concentration d'enseignants en milieu de carrière.

Figure 1 : Répartition par âge des enseignants d'EPS



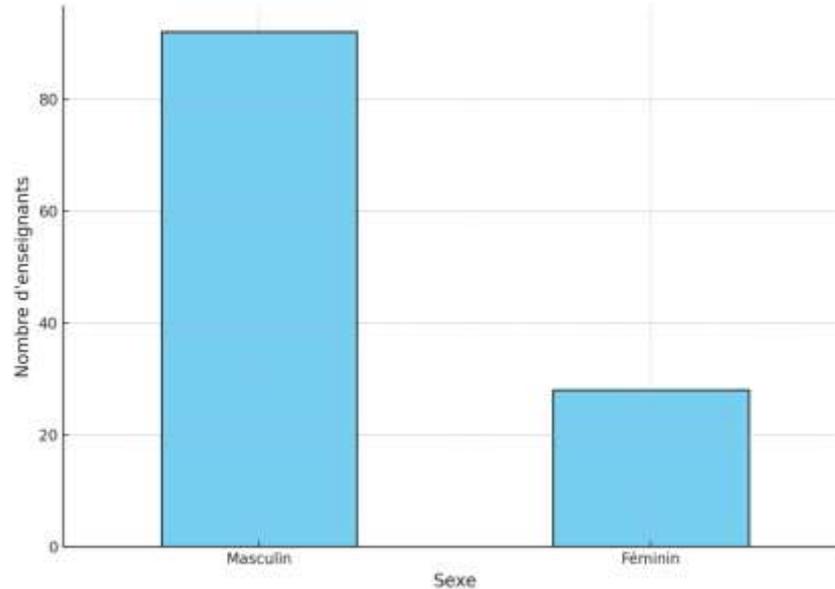
Source : Auteur.

Répartition par sexe :

L'échantillon montre une **prédominance masculine** parmi les enseignants (77%), contre 23% de femmes. Cette disparité pourrait être liée à une tendance générale dans les domaines sportifs, où la participation

masculine est souvent plus importante.

Figure 2 : Répartition par sexe des enseignants d'EPS

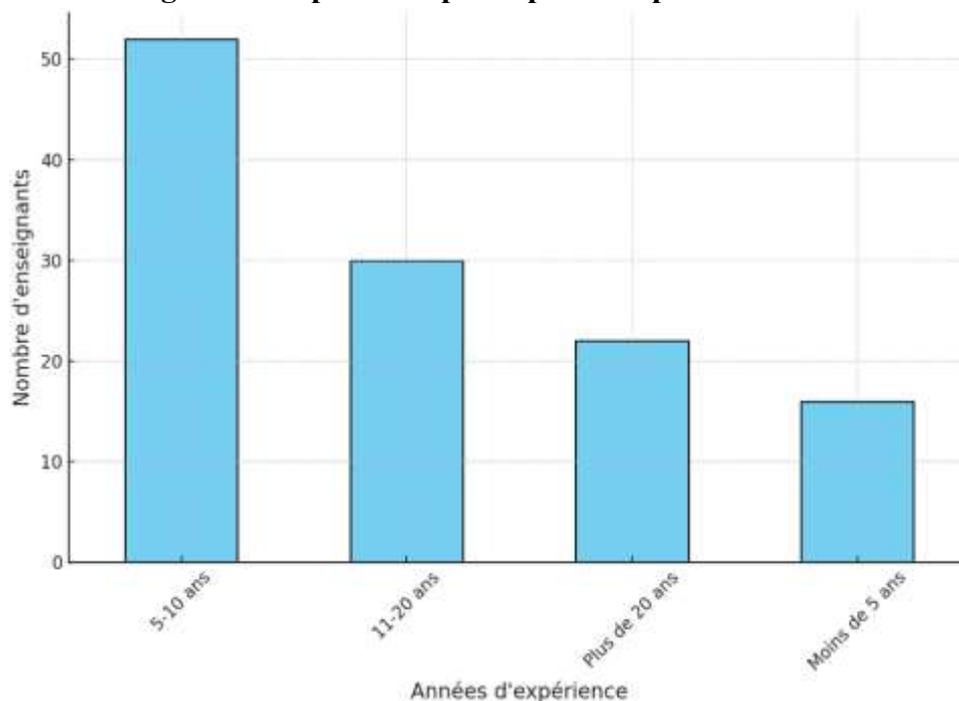


Source : Auteur.

Répartition par expérience professionnelle

En ce qui concerne l'expérience professionnelle, **43% des enseignants comptent entre 5 et 10 ans d'expérience**, tandis que d'autres se répartissent entre les tranches **11-20 ans** et **plus de 20 ans**. Les enseignants ayant moins de 5 ans d'expérience représentent une petite proportion de l'échantillon.

Figure 3 : Répartition par expérience professionnelle



Source : Auteur.

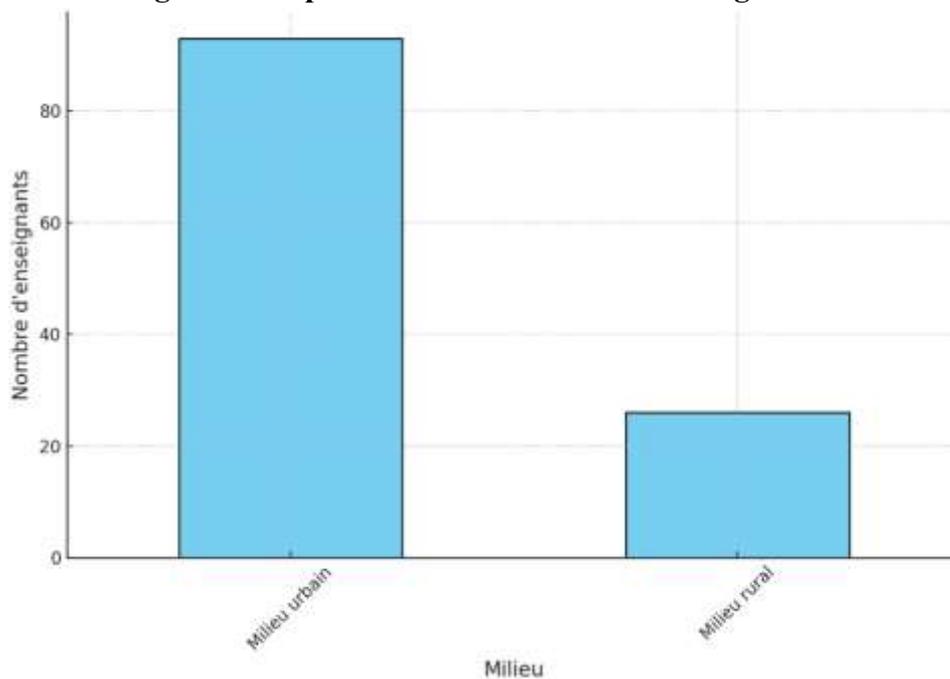
Niveaux enseignés :

Les données indiquent que la majorité des enseignants enseignent dans le **tronc commun et le secondaire (lycée)**, montrant une diversité dans les classes observées.

Milieu d'enseignement :

Enfin, **78% des participants exercent en milieu urbain**, tandis que 22% enseignent en milieu rural. Cette répartition est cohérente avec la réalité éducative, où les établissements urbains concentrent généralement un plus grand nombre d'enseignants.

Figure 4 : Répartition selon le milieu d'enseignement



Source : Auteur.

2.3. Protocole d'évaluation**2.3.1. Observation des enseignants**

L'observation des enseignants constitue une composante essentielle de ce protocole d'évaluation. Les enseignants participants ont été invités à noter les comportements observés chez leurs élèves au cours des séances d'éducation physique et sportive (EPS). Ces observations reposent sur une grille préétablie, comprenant deux catégories principales de comportements :

Comportements positifs tels que la coopération entre élèves, les encouragements mutuels et le respect des consignes.

Comportements problématiques comme les perturbations (ex. : disputes), la violence verbale ou physique, et le non-respect des règles.

Les enseignants ont documenté la fréquence et l'intensité de ces comportements, ainsi que les contextes dans lesquels ils se manifestent le plus souvent (par exemple, lors d'activités compétitives ou collaboratives). Les données obtenues permettent d'analyser les dynamiques comportementales en fonction des niveaux scolaires et des groupes spécifiques. Ces observations ont également été utilisées pour explorer les causes potentielles des comportements problématiques, telles que les influences des pairs ou les limitations du soutien familial.

2.3.2. Auto-évaluation des élèves

Pour compléter les observations des enseignants, les élèves ont participé à une auto-évaluation visant à mesurer leur perception de leurs propres comportements et de leurs compétences sociales et cognitives avant et après les séances d'EPS. Ces auto-évaluations ont été réalisées à l'aide d'un questionnaire structuré, abordant des aspects tels que :

Les soft skills développées : communication, gestion des conflits, coopération et leadership.

Les compétences cognitives : résolution de problèmes et prise de décision dans des situations complexes.

Leurs comportements individuels : respect des règles, interactions avec les camarades et gestion des émotions.

Les questionnaires comprenaient des échelles d'évaluation (de 1 à 5) pour mesurer le niveau de chaque compétence et comportement. Cette approche permet de suivre l'évolution des élèves au cours des séances d'EPS et d'évaluer l'impact des activités sur leurs capacités comportementales et sociales.

Les données combinées issues de l'observation des enseignants et de l'auto-évaluation des élèves offrent une vue d'ensemble des interactions et des progrès réalisés. Cette triangulation permet également de mieux comprendre l'efficacité des interventions pédagogiques dans le cadre de l'EPS.

2.4. Analyse des données

L'analyse des données recueillies dans le cadre de cette étude repose sur une approche mixte combinant des méthodes quantitatives et qualitatives. Cette démarche permet d'explorer les tendances générales tout en approfondissant les dynamiques comportementales spécifiques en éducation physique et sportive (EPS).

Les réponses aux questions fermées du questionnaire ont été analysées à l'aide de statistiques descriptives et analytiques pour identifier les tendances générales et les relations entre les différentes variables. Les étapes de l'analyse quantitative incluent :

Statistiques descriptives : Des analyses descriptives ont été réalisées pour synthétiser les données recueillies. Les fréquences, pourcentages, moyennes et écarts-types ont été calculés pour décrire les comportements positifs et problématiques observés, ainsi que les compétences perçues des élèves. Ces statistiques permettent de comprendre la répartition des comportements en fonction des variables démographiques et contextuelles (Creswell, 2014).

Comparaisons entre groupes : Les données ont été segmentées selon des catégories spécifiques telles que le sexe, l'âge, le milieu d'enseignement (urbain/rural) et l'expérience des enseignants. Des tests statistiques comme le chi-carré pour les variables catégoriques et l'ANOVA pour les échelles continues ont été utilisés pour identifier des différences significatives entre ces groupes (Field, 2018).

Analyses de corrélation : Des analyses de corrélation ont été réalisées pour évaluer les liens entre les comportements observés, les soft skills développées, et les perceptions des enseignants sur leur propre efficacité dans la gestion des comportements problématiques. Cela permet d'identifier les facteurs éducatifs ou contextuels influençant le développement des compétences comportementales et sociales (Tabachnick & Fidell, 2019).

Ainsi, les réponses aux questions ouvertes du questionnaire ont été analysées à l'aide d'une approche thématique. Cette méthode qualitative a permis de contextualiser et d'approfondir les résultats quantitatifs.

Les étapes clés incluent :

Codage des données : Les réponses textuelles des enseignants ont été codées manuellement pour regrouper les concepts similaires (par exemple, « problèmes de coopération », « manque de respect des

règles »). Ce codage a été réalisé conformément aux recommandations de Braun et Clarke (2006) sur l'analyse thématique.

Identification des thèmes : Des thèmes majeurs ont été dégagés, tels que les stratégies pédagogiques les plus efficaces (par exemple, « règles claires », « activités collaboratives ») et les défis récurrents dans la gestion des comportements (comme les classes surchargées ou le manque de soutien institutionnel).

Interprétation contextuelle : Les résultats qualitatifs ont été croisés avec les résultats quantitatifs pour enrichir l'interprétation des données, conformément aux principes de triangulation méthodologique. Cette approche garantit une compréhension approfondie des comportements observés et de leurs impacts éducatifs (Creswell, 2014).

En effet, la triangulation des données quantitatives et qualitatives permet de renforcer la validité et la fiabilité des résultats. En combinant ces deux approches, l'étude met en évidence des relations clés entre les comportements des élèves, les dynamiques de groupe, et les résultats en termes de développement des compétences socio-émotionnelles et cognitives (Yin, 2018).

L'analyse quantitative a été réalisée à l'aide de SPSS pour effectuer des analyses descriptives, des tests statistiques et des corrélations. Pour l'analyse qualitative, Atlas.ti a été utilisé pour coder les réponses textuelles et identifier des thématiques émergentes. Ces outils garantissent une rigueur méthodologique et une présentation claire des résultats.

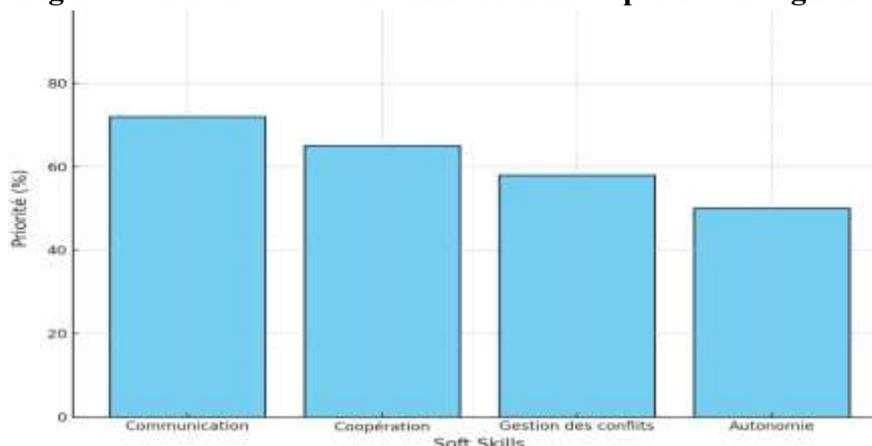
3. Résultats

3.1. Besoins en Soft Skills

L'analyse des données recueillies met en lumière les soft skills les plus nécessaires pour les élèves dans le cadre des séances d'éducation physique et sportive (EPS). Ces besoins ont été identifiés à partir des réponses des enseignants et des auto-évaluations des élèves, en s'appuyant sur les résultats issus des analyses quantitatives (SPSS) et qualitatives (Atlas.ti).

Les soft skills les plus fréquemment mentionnées par les enseignants incluent la communication, la coopération, la gestion des conflits, et l'autonomie. Les enseignants considèrent que ces compétences sont essentielles pour favoriser un environnement collaboratif et minimiser les comportements perturbateurs en classe. L'analyse statistique descriptive réalisée via SPSS a révélé que 72% des enseignants estiment que les compétences de communication sont prioritaires, suivies de 65% pour la coopération, et de 58% pour la gestion des conflits.

Figure 5 : Priorité des Soft Skills identifiées par les enseignants



Source : Auteur.

L'auto-évaluation des élèves met également en évidence des lacunes importantes en matière de compétences sociales. Par exemple, 56% des élèves ont évalué leur capacité à coopérer avec leurs camarades comme étant moyenne ou faible sur une échelle de 1 à 5. Ces résultats soulignent un écart entre les attentes pédagogiques et les compétences perçues par les élèves.

L'analyse thématique réalisée via Atlas.ti a permis de dégager plusieurs concepts récurrents, notamment : **Manque d'estime de soi** : Les élèves manquent souvent de confiance en leurs propres capacités, ce qui limite leur participation active aux activités collaboratives.

Difficultés de communication : Les élèves éprouvent des difficultés à exprimer leurs idées ou à résoudre des conflits de manière constructive.

Besoin d'autonomie : L'absence d'initiatives personnelles est fréquemment observée, en particulier dans des contextes où les enseignants adoptent un rôle directif.

Les analyses quantitatives ont révélé des différences significatives dans les besoins en soft skills en fonction de l'environnement éducatif et des niveaux d'enseignement :

- Les enseignants en milieu rural ont rapporté davantage de besoins en communication et en coopération, avec des scores moyens plus élevés sur ces compétences par rapport aux enseignants en milieu urbain ($p < 0,05$).
- Les élèves des classes de tronc commun ont montré des lacunes plus importantes en termes d'autonomie et de gestion des conflits par rapport aux élèves du niveau lycée ($p < 0,01$).

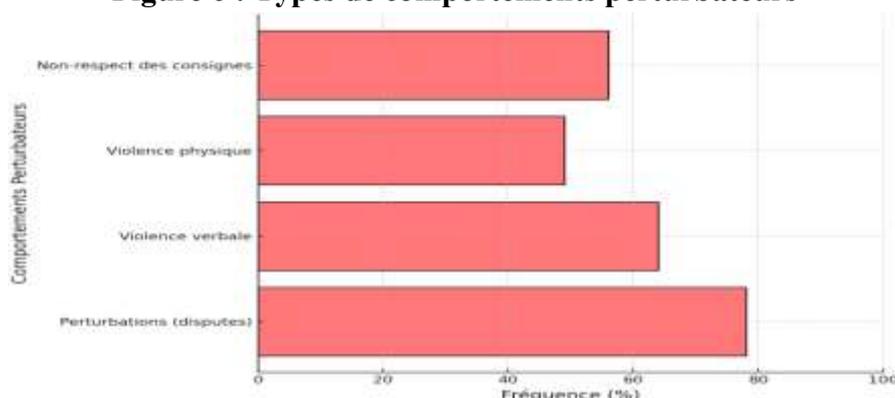
Ces résultats confirment que le développement des soft skills doit être intégré de manière systématique dans les approches pédagogiques pour répondre aux besoins spécifiques des élèves.

3.2. Impact des comportements perturbateurs

L'analyse des données met en évidence l'impact significatif des comportements perturbateurs sur le développement des soft skills et des compétences cognitives en éducation physique et sportive (EPS). Les comportements problématiques les plus fréquemment observés incluent les perturbations (disputes ou refus de participer), la violence verbale ou physique, et le non-respect des consignes. Ces comportements nuisent à la dynamique de groupe et compromettent les opportunités d'apprentissage collaboratif.

Les résultats des observations des enseignants montrent que 78% d'entre eux rapportent des perturbations fréquentes dans les classes de tronc commun, contre 55% dans les niveaux plus avancés (lycée). La violence verbale ou physique est également rapportée comme étant plus fréquente chez les garçons (64%) par rapport aux filles (28%), ce qui confirme des différences significatives selon le sexe (test chi-carré, $p < 0,01$).

Figure 6 : Types de comportements perturbateurs



Source : Auteur.

Les comportements perturbateurs ont un impact direct sur le développement des soft skills des élèves, limitant leur capacité à interagir de manière constructive. Par exemple, les disputes ou l'agressivité freinent considérablement l'acquisition de compétences telles que la communication et la gestion des conflits, qui figurent parmi les soft skills prioritaires. Dans des environnements marqués par ces perturbations, les élèves montrent une moindre capacité à collaborer efficacement, ce qui entrave également l'esprit d'équipe.

Sur le plan des compétences cognitives, les comportements perturbateurs réduisent les opportunités d'engagement dans des tâches nécessitant une réflexion critique ou une prise de décision rapide. Par exemple, dans des situations compétitives où les perturbations prédominent, les élèves ont du mal à se concentrer sur l'élaboration de stratégies ou l'adaptation de leurs actions, ce qui affecte directement leur capacité à résoudre des problèmes.

L'analyse thématique réalisée avec Atlas.ti a permis d'identifier plusieurs causes sous-jacentes à ces comportements. L'influence des pairs apparaît comme un facteur clé : les dynamiques de groupe négatives, telles que les rivalités ou les pressions sociales, favorisent les comportements perturbateurs. Le manque de motivation constitue également une cause récurrente, avec des élèves adoptant des attitudes passives ou résistantes face aux consignes. Enfin, l'absence de soutien familial, mentionnée par 63 % des enseignants, est particulièrement prégnante en milieu rural, où elle contribue à exacerber ces comportements.

Les différences selon le milieu d'enseignement sont également significatives. En milieu rural, les enseignants rapportent des comportements perturbateurs plus fréquents, souvent liés au manque de ressources pédagogiques et aux classes surchargées. En revanche, en milieu urbain, ces comportements sont davantage attribués à des dynamiques de groupe complexes.

Pour réduire l'impact des comportements perturbateurs, les données mettent en avant l'importance d'une gestion proactive et de stratégies pédagogiques adaptées. L'établissement de règles claires et renforcées contribue à structurer les séances d'EPS et à réduire les perturbations. Les activités collaboratives sont également efficaces pour canaliser les énergies négatives et promouvoir des interactions positives entre les élèves. Enfin, les enseignants soulignent l'importance de développer leurs compétences en gestion des conflits et en communication pour mieux faire face aux défis posés par ces comportements. Ces approches combinées visent à créer un climat d'apprentissage favorable au développement des compétences comportementales et cognitives des élèves.

3.3.Évolution des Soft Skills et compétences cognitives

L'analyse longitudinale des données montre une évolution significative des soft skills et des compétences cognitives des élèves à travers les séances d'éducation physique et sportive (EPS). Cette évolution est observée grâce aux auto-évaluations des élèves avant et après les séances, ainsi qu'aux observations des enseignants, permettant de croiser les perceptions avec les comportements réels.

Les résultats révèlent une progression notable dans plusieurs dimensions des soft skills, notamment la communication, la coopération, et la gestion des conflits. Avant les séances d'EPS, les élèves évaluaient leur capacité à collaborer sur une moyenne de 2,8/5 sur une échelle de Likert. Après une série de séances orientées vers des activités collaboratives, cette moyenne est passée à 3,7/5, indiquant une amélioration significative ($p < 0,01$).

La gestion des conflits a également montré une évolution positive. Au départ, 58 % des élèves ont déclaré éprouver des difficultés à résoudre des désaccords avec leurs pairs. Après les activités intégrant des jeux

d'équipe et des discussions post-activité, ce pourcentage a diminué à 34 %, reflétant une meilleure capacité à gérer les tensions dans un contexte compétitif.

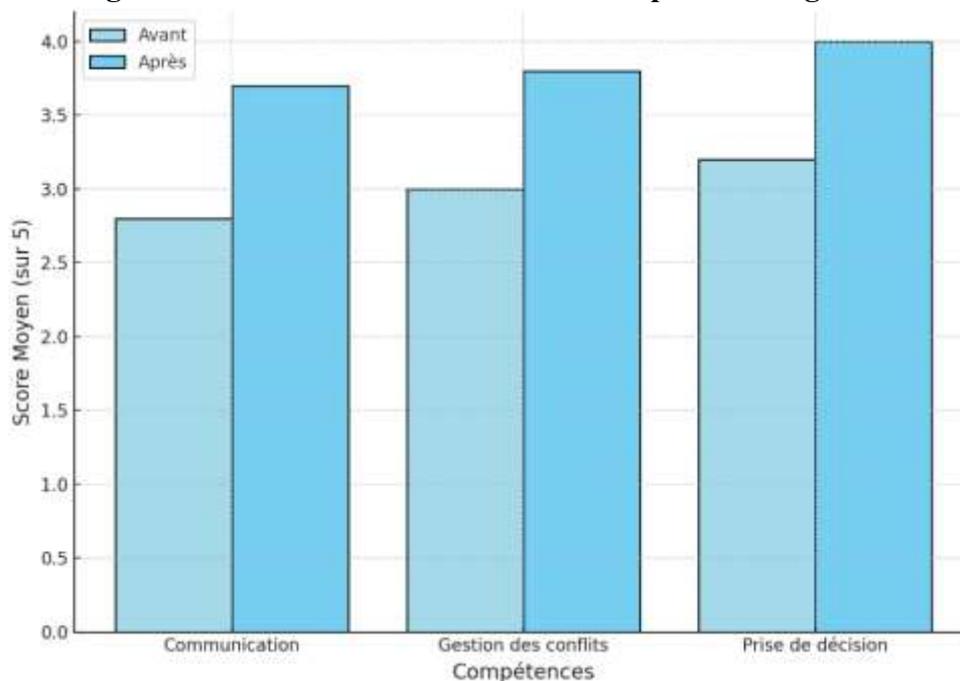
Les enseignants confirment cette tendance en rapportant une diminution des comportements perturbateurs et une augmentation des interactions constructives, telles que les encouragements mutuels et l'entraide entre élèves.

Ainsi, les compétences cognitives, notamment la prise de décision et la résolution de problèmes, ont également montré des améliorations mesurables. Les élèves ont été confrontés à des activités nécessitant des ajustements tactiques et une réflexion stratégique, ce qui a permis de stimuler leur capacité à évaluer rapidement des situations complexes. Par exemple, lors d'exercices compétitifs impliquant des choix stratégiques, les élèves ont montré une amélioration moyenne de leur temps de réaction, passant de 15 secondes à 9 secondes pour résoudre un problème tactique.

L'analyse qualitative des retours des enseignants met en évidence une meilleure capacité des élèves à anticiper les actions de leurs adversaires ou coéquipiers, démontrant ainsi une maturation de leurs compétences en analyse situationnelle. Ces progrès sont particulièrement marqués dans les groupes ayant bénéficié d'un encadrement structuré avec des retours réguliers de la part des enseignants.

L'évolution des compétences a été visualisée dans le graphique ci-dessous, montrant les scores moyens avant et après les séances d'EPS pour trois compétences principales : communication, gestion des conflits et prise de décision.

Figure 7 : Évolution des Soft Skills et compétences cognitives



Source : Auteur.

Les résultats montrent des variations significatives selon les groupes d'élèves. Les élèves des classes de tronc commun ont montré des progrès plus importants en communication et en gestion des conflits,

probablement en raison de leurs lacunes initiales plus prononcées. En revanche, les élèves du niveau lycée ont affiché des gains plus significatifs dans les compétences cognitives, notamment en résolution de problèmes, grâce à leur maturité cognitive et leur capacité à gérer des tâches complexes.

Les facteurs ayant contribué à cette évolution incluent :

Approches pédagogiques centrées sur la collaboration : Les activités favorisant la coopération et l'entraide ont permis de développer un climat de confiance entre les élèves.

Feedback constructif : Les retours réguliers des enseignants sur les comportements et les performances des élèves ont joué un rôle clé dans l'amélioration des compétences.

Structure des activités : Les exercices impliquant des défis cognitifs progressifs ont permis aux élèves de renforcer leurs capacités de réflexion et d'adaptation.

4. Discussion

4.1. Analyse des besoins identifiés

L'analyse des données révèle que les élèves en éducation physique et sportive (EPS) présentent des besoins significatifs en soft skills, notamment en communication, coopération, gestion des conflits, et autonomie. Ces compétences sont cruciales pour favoriser un apprentissage collaboratif et pour préparer les élèves aux défis du monde extérieur. Cependant, les observations des enseignants et les auto-évaluations des élèves montrent des lacunes importantes dans ces domaines, mettant en évidence un besoin urgent d'interventions pédagogiques ciblées.

La communication et la coopération se distinguent comme les soft skills les plus prioritaires, selon 72% des enseignants, un résultat cohérent avec des études antérieures (Girault & Galvani, 2022). Ces compétences sont essentielles dans les activités collaboratives, où les élèves doivent interagir et travailler ensemble pour atteindre un objectif commun. Pourtant, des comportements perturbateurs comme les disputes et le désengagement entravent leur développement. Ces résultats corroborent les travaux de Djerada (2021), qui soulignent que les environnements perturbés en EPS limitent les opportunités pour les élèves d'interagir efficacement.

La gestion des conflits émerge également comme un besoin majeur. Les enseignants rapportent des difficultés fréquentes chez les élèves pour résoudre des désaccords, ce qui perturbe la dynamique de groupe. Ces observations s'alignent sur les conclusions de Debarbieux (2022), qui met en lumière le rôle des soft skills dans la création d'un climat de classe harmonieux.

Enfin, le manque d'autonomie des élèves constitue un défi récurrent. Les enseignants soulignent que de nombreux élèves ont du mal à prendre des initiatives ou à assumer des responsabilités dans un contexte d'apprentissage. Ces conclusions rejoignent les travaux de Roquand (2020), qui identifie un déficit général d'autonomie chez les élèves dans les environnements éducatifs traditionnels.

Les comportements perturbateurs jouent un rôle central dans la difficulté à développer les soft skills. Les pressions sociales, les rivalités entre pairs et le manque de motivation contribuent à une ambiance moins favorable à l'apprentissage. En outre, l'absence de soutien familial, particulièrement en milieu rural, aggrave ces défis en laissant les élèves moins préparés à participer activement à des activités collaboratives (Djerada, 2021).

Pour répondre à ces besoins, il est crucial de mettre en œuvre des approches pédagogiques adaptées. Les stratégies proposées incluent l'intégration d'activités qui encouragent la communication et la coopération, ainsi que des ateliers de résolution de conflits. La formation des enseignants sur les techniques de gestion

des comportements perturbateurs pourrait également renforcer leur capacité à créer un environnement propice au développement des soft skills.

4.2. Impact des comportements perturbateurs

Les comportements perturbateurs, tels que la violence verbale, les disputes, et le refus de participer activement, ont un impact significatif sur le développement des soft skills et des compétences cognitives des élèves en éducation physique et sportive (EPS). Ces comportements créent un environnement d'apprentissage peu propice à la collaboration et à l'interaction constructive, limitant ainsi l'acquisition de compétences socio-émotionnelles et décisionnelles.

L'analyse des données montre que les comportements perturbateurs nuisent directement au développement de soft skills essentielles comme la communication, la gestion des conflits et la coopération. Par exemple, dans les environnements où les disputes et les tensions dominent, les élèves sont moins enclins à interagir de manière constructive ou à s'entraider. Les enseignants rapportent que ces dynamiques négatives ont tendance à isoler les élèves et à exacerber les rivalités entre pairs, ce qui limite considérablement l'apprentissage collectif (Debarbieux, 2022).

Les résultats de cette étude s'inscrivent dans les travaux de Lavallée (2018), qui soulignent que la prévalence de comportements perturbateurs dans les classes entraîne une diminution de la participation active et une baisse de la motivation. En conséquence, les élèves manquent d'occasions d'améliorer leurs compétences interpersonnelles dans des contextes collaboratifs.

Les comportements perturbateurs ont également un impact important sur les compétences cognitives des élèves, notamment leur capacité à résoudre des problèmes et à prendre des décisions. L'analyse qualitative révèle que dans les situations où ces comportements prédominent, les élèves ont des difficultés à se concentrer sur des tâches complexes nécessitant une réflexion stratégique. Par exemple, lors d'exercices tactiques, les élèves perturbateurs ont tendance à adopter des comportements impulsifs, compromettant ainsi leur capacité à analyser les situations et à anticiper les actions de leurs adversaires.

Ces résultats corroborent les conclusions de Roquand (2020), qui mettent en évidence une corrélation négative entre la prévalence des comportements perturbateurs et la performance des élèves dans des activités nécessitant une réflexion critique. L'étude note également que ces comportements entraînent une surcharge cognitive pour les enseignants, réduisant ainsi leur capacité à fournir un soutien individualisé aux élèves.

Plusieurs facteurs contribuent à la persistance des comportements perturbateurs en EPS. L'influence des pairs joue un rôle clé, les élèves cherchant souvent à s'affirmer dans des dynamiques de groupe négatives. De plus, le manque de ressources pédagogiques, particulièrement en milieu rural, exacerbe ces comportements en limitant les possibilités d'activités engageantes. L'absence de soutien familial est également un facteur important, laissant les élèves sans encadrement adéquat en dehors du cadre scolaire (Djerada, 2021).

Pour atténuer les effets des comportements perturbateurs, il est essentiel de mettre en place des approches pédagogiques qui favorisent un climat de classe positif. Les stratégies recommandées incluent :

Renforcement des règles : L'établissement de règles claires et leur application cohérente permettent de structurer les interactions entre les élèves.

Activités collaboratives : Les exercices qui encouragent l'entraide et la coopération réduisent les tensions et favorisent les interactions positives.

Formation des enseignants : Les enseignants doivent être formés à la gestion des conflits et à la résolution des comportements perturbateurs, afin de maintenir un environnement d'apprentissage constructif.

Ces recommandations s'appuient sur des études récentes qui soulignent l'importance de stratégies de gestion proactive pour minimiser l'impact des comportements perturbateurs sur l'apprentissage et le développement des compétences socio-cognitives (Debarbieux, 2022; Girault & Galvani, 2022).

4.3. Perspectives pédagogiques

Les perspectives pédagogiques pour atténuer l'impact des comportements perturbateurs et favoriser le développement des soft skills en éducation physique et sportive (EPS) reposent sur l'adoption de pratiques éducatives centrées sur la collaboration, l'inclusion et la structuration des activités. Ces recommandations s'appuient sur des données empiriques issues de cette étude et sur des recherches récentes dans le domaine éducatif.

Un environnement bien structuré est essentiel pour limiter les comportements perturbateurs et créer un cadre propice à l'apprentissage. Les enseignants doivent établir des règles claires dès le début des séances et les renforcer de manière cohérente tout au long des activités. Une gestion proactive des classes, associée à des outils pédagogiques adaptés, permet de limiter les tensions et d'encourager la coopération entre élèves (Debarbieux, 2022).

Les activités collaboratives, telles que les jeux d'équipe et les projets collectifs, favorisent le développement de soft skills comme la communication et la gestion des conflits. Ces approches permettent aux élèves d'interagir dans un cadre sécurisé où ils peuvent pratiquer et renforcer leurs compétences sociales. Les enseignants doivent s'assurer que ces activités incluent des moments de débriefing pour discuter des défis rencontrés et des stratégies employées pour les surmonter.

L'autonomie des élèves peut être stimulée par l'intégration d'activités auto-dirigées ou semi-structurées, dans lesquelles ils prennent des décisions concernant leur rôle ou leurs stratégies. Par exemple, des exercices tactiques où les élèves définissent leurs propres plans d'action encouragent leur capacité à anticiper et résoudre des problèmes (Girault & Galvani, 2022).

La formation des enseignants d'EPS est un levier majeur pour mieux gérer les comportements perturbateurs et promouvoir le développement des soft skills. Des programmes de formation continue centrés sur la gestion des conflits, les dynamiques de groupe, et les approches différenciées peuvent améliorer leur efficacité dans des contextes variés. Ces formations doivent également inclure des modules sur l'inclusion et la prise en compte des besoins spécifiques des élèves.

Les besoins des élèves varient en fonction de leur environnement éducatif, qu'il soit rural ou urbain. En milieu rural, le manque de ressources pédagogiques peut être compensé par des activités utilisant des matériaux simples et des approches plus participatives. En milieu urbain, les enseignants peuvent se concentrer sur la gestion des dynamiques de groupe complexes pour maximiser l'apprentissage collaboratif.

Les stratégies pédagogiques proposées doivent être régulièrement évaluées pour mesurer leur impact sur les comportements des élèves et leur acquisition de compétences. De futures recherches pourraient explorer des approches innovantes, telles que l'intégration des technologies numériques pour renforcer l'engagement des élèves et diversifier les pratiques pédagogiques en EPS.

5. Conclusion

Cette étude a mis en lumière l'importance de l'éducation physique et sportive (EPS) dans le développement des soft skills et des compétences cognitives des élèves, tout en révélant les obstacles posés par les comportements perturbateurs. Les résultats ont montré que les compétences en communication, coopération, gestion des conflits et autonomie figurent parmi les soft skills les plus nécessaires pour les élèves. Cependant, des lacunes importantes ont été identifiées dans ces domaines, particulièrement en milieu rural et chez les élèves de niveaux scolaires inférieurs.

L'analyse a également révélé que les comportements perturbateurs, tels que les disputes, le désengagement ou la violence verbale, ont un impact négatif sur le développement des compétences socio-émotionnelles et cognitives. Ces comportements limitent les opportunités d'interaction constructive, entravent la capacité des élèves à collaborer efficacement, et réduisent leur aptitude à résoudre des problèmes ou à prendre des décisions dans des contextes complexes.

Des approches pédagogiques telles que l'intégration d'activités collaboratives, le renforcement des règles et la formation continue des enseignants ont été identifiées comme des solutions efficaces pour répondre à ces défis. Ces stratégies permettent non seulement de réduire les comportements perturbateurs, mais aussi de créer un environnement éducatif propice au développement des compétences comportementales et cognitives.

Les résultats de cette étude ouvrent la voie à de nombreuses recherches futures et à des innovations pédagogiques dans le domaine de l'EPS. Il serait pertinent d'explorer davantage l'impact des technologies numériques dans le développement des soft skills, en intégrant par exemple des plateformes interactives ou des applications collaboratives pour encourager la communication et la coopération entre élèves.

Une autre piste intéressante consisterait à étudier les effets à long terme des interventions pédagogiques sur le comportement des élèves. Par exemple, évaluer si des programmes structurés en EPS peuvent entraîner des améliorations durables dans les compétences socio-émotionnelles et cognitives au-delà du cadre scolaire.

Enfin, il serait judicieux de mener des recherches comparatives entre différents contextes éducatifs, tels que les environnements ruraux et urbains, pour mieux comprendre les besoins spécifiques des élèves et adapter les stratégies pédagogiques en conséquence. Ces recherches pourraient également inclure une analyse approfondie du rôle des familles et de la communauté dans le soutien des élèves.

En conclusion, cette étude confirme que l'EPS n'est pas seulement un espace dédié au développement physique, mais aussi un levier puissant pour la formation des citoyens de demain. En répondant aux besoins spécifiques des élèves et en minimisant les comportements perturbateurs, l'EPS peut jouer un rôle clé dans l'amélioration de leurs compétences globales et dans leur réussite scolaire.

Références bibliographiques :

1. Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3(2), 77–101.
2. Carrière, R. (2017). *Vers l'exploration de la créativité tactique dans les sports d'équipe*. Université de Montréal.
3. Creswell, J. W. (2014). *Research Design: Qualitative, Quantitative, and Mixed Methods Approaches*. Thousand Oaks, CA: SAGE Publications.
4. Debarbieux, É. (2022). *L'impasse de la punition à l'école: Des solutions alternatives en classe*. Éditions Odile Jacob.

5. Demir, S., & Decaux, L. (2023). Perception et importance des soft skills à l'embauche: Une étude comparative entre les étudiants et les entreprises. Université Catholique de Louvain.
6. Djerada, T. (2021). Effet d'un programme proposé en éducation motrice sur la diminution du trouble de déficit d'attention avec hyperactivité (TDAH) chez les enfants algériens âgés de 8 à 12 ans. Université d'Alger.
7. El Cati, N. (2020). Investigating links between behaviors, soft skills, and cognitive abilities. Academia.edu.
8. El Malki, M., & Belhadj, M. (2022). L'enseignement du texte littéraire à l'aune des soft skills: Perspectives didactique et culturelle. *Revue IMIST*.
9. Field, A. (2018). *Discovering Statistics Using IBM SPSS Statistics (5th ed.)*. Thousand Oaks, CA: SAGE Publications.
10. Girault, M.-L., & Galvani, P. (2022). Rapport de recherche: Grandir avec la nature en Lozère. Espace Ressources.
11. Goffinet, F., & Rousseau, A. (2020). Comment développer les soft skills inhérentes au travail participatif et collaboratif? Université Catholique de Louvain.
12. Haouari, M., Ech-Chahbi, H., & Gouridech, S. (2018). Impact du surpoids sur l'intégration dans les cours d'éducation physique et sportive chez des adolescents scolarisés à Taza (Maroc). *American Journal of Innovative Research*.
13. Lavallée, C. P. (2018). *Trouver ses forces intérieures: Surmonter le stress et le burn-out*. Odile Jacob.
14. Lentillon, V., & Bovas, M. (2022). Des évaluations pour les apprentissages en badminton: Un moyen de développer les compétences psychosociales. Orfee.
15. Maddeh, T., Desbiens, J. F., & Souissi, N. (2018). Effets d'une formation complémentaire sur la compétence d'enseignants stagiaires d'éducation physique et sportive tunisiens. *Movement & Sport Sciences - Science & Motricité*, (3), 53.
16. Marsac, A. (2016). Enseigner l'éducation physique en territoire minier: Le sport dans l'espace local. ResearchGate.
17. Messier, J. (2001). L'influence des capacités intellectuelles sur le comportement ludique d'enfants avec une déficience intellectuelle. Papyrus de l'Université de Montréal.
18. Morales, Y., & Thémines, A. (2024). L'éducation à la santé et au bien-être en éducation physique et sportive en France. *Recherches et Éducatons*.
19. Ouahmi, F., & Aoula, E. (2022). Des évaluations pour les apprentissages en badminton: Un moyen de développer les compétences psychosociales. *Revue Marocaine de Psychologie*.
20. Roquand, P. (2020). Le parcours des femmes en gestion de projet. Constellation UQAC.
21. Servajean-Hilst, R., & Bauvet, S. (2022). Les soft skills liées à l'innovation et à la transformation des organisations. ResearchGate.
22. Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2019). *Using Multivariate Statistics (7th ed.)*. Boston, MA: Pearson.
23. Vanderleyen, F., & Delens, C. (2013). Styles de supervision de maîtres de stage en éducation physique: Prise en compte du vécu émotionnel des stagiaires lors d'un entretien post-leçon. *Revue en Éducation Physique et Sportive*.
24. Yin, R. K. (2018). *Case Study Research and Applications: Design and Methods*. Thousand Oaks, CA: SAGE Publications.